

Catherine Anne

De 1978 à 1984, elle suit une formation de comédienne à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Dès 1983, elle fait ses premières expériences professionnelles et joue sous la direction de Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Jean-Claude Buchard, Gilles Gleize et, récemment, Carole Thibaut.

En mars 1987, elle met en scène sa première pièce éditée Une année sans été. La pièce obtient l'Aide à la Création dramatique et le spectacle, créé au Théâtre de la Bastille, rencontre un énorme succès. Repris au Festival d'Automne à Paris, puis tourné en France, Suisse et Belgique, il est nommé au « Molière du meilleur espoir ». Une année sans été est la première pièce d'une trentaine éditées, traduites et représentées dans de nombreuses langues parmi lesquelles : Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, 1988, Éclats, 1989, Tita-Lou, 1991, Le Temps turbulent, 1993, Agnès, 1994, Surprise, 1996, Trois femmes, 1999, Le bonheur du vent, 2003, Du même ventre, 2006, Pièce africaine, 2007, Fort, 2009, Le Ciel est pour tous, 2010.

À Brûle-pourpoint, compagnie théâtrale, est fondée par Catherine Anne en 1988. En 1993-1994, la résidence de la compagnie au Théâtre Gérard-Philipe, CDN de Saint-Denis, marque un

tournant dans sa pratique professionnelle. Avec trois comédiens engagés toute la saison, Catherine Anne vit une année intense de relations aux publics, de recherche de liens et de contacts, d'expériences artistiques. Elle reçoit le Prix Arletty, devient Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres au titre de la promotion de janvier 1999 et est nommée par le Ministère, en 2000, à la direction du Théâtre de l'Est parisien, qu'elle dirige de 2002 à 2011. En 2012, Catherine Anne donne un nouveau souffle à sa compagnie À Brûle-pourpoint. Les spectacles Crocus et Fracas et Comédies tragiques sont repris en tournée. Elle crée Au fond de la vallée en 2012, et Retour d'une hirondelle en 2015, dans le cadre du projet « Loin des villes loin des théâtres ».

Son texte, Une année sans été, a fait l'objet d'une mise en scène remarquée de Joël Pommerat à l'Odéon Théâtre de l'Europe, 2014.

À lire :

Catherine Anne

Aux éditions Actes Sud-Papiers
Comédies Tragiques, Le Ciel est pour tous, Fort, Du même ventre, Le bonheur du vent, Trois femmes, Le crocodile de Paris, Surprise, Ah là là! quelle histoire, Agnès, suivi de Ah! Anabelle, Le Temps turbulent, Tita-Lou, Éclats, Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, Une année sans été.

Aux éditions L'Avant-Scène Théâtre, collection Quatre Vents, Pièce africaine, suivi de Aseta.

Autour du spectacle

Agnès

Rencontre

Mardi 24 mars
Librairie Passages
Rencontre avec **Catherine Anne**.

Après le spectacle

Mardi 24 mars
Rencontre avec l'équipe artistique.

En même temps

Orlando ou l'impatience

Olivier Py

24 mars - 2 avril 2015
Salle Roger-Planchon

Après le spectacle

Judi 26 mars
Rencontre avec l'équipe artistique.

Théâtrômme

Dimanche 29 mars
Atelier avec **Audrey Laforce**.

Parcours
Théâtre et philosophie

Vendredi 3 avril, 18 h 00
Salle Jean-Bouise

Théâtre et politique :
quel rapport à l'autorité?
En présence de **Olivier Py**.
Animé par **Guillaume Carron**.

Prochainement

Le Triomphe de l'amour

Marivaux/Michel Raskine

Répertoire TNP
22 avril - 7 mai 2015
Salle Roger-Planchon

La Jeanne de Delteil

Jean-Pierre Jourdain/
Christian Schiaretto/
Juliette Rizoud

Répertoire TNP
27 avril - 7 mai 2015
Salle Jean-Bouise

La Librairie Passages
et la Brasserie 33 TNP
vous accueillent avant et
après la représentation.

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretto
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.

© Hervé Bellamy, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler.
Imprimerie Valley, mars 2015
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



« Dès que
je tente
d'ordonner
mes souvenirs,
tout s'affole. »

Agnès

Catherine Anne



Agnès Texte et mise en scène Catherine Anne

19 – 27 mars 2015
Salle Jean-Bouise

Durée du spectacle: 1h45

Catherine Anne, Agnès, 2015

Dans le cadre du diptyque *Agnès hier et aujourd’hui* (diptyque composé de *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Catherine Anne et *Agnès*, texte et mise en scène Catherine Anne).

Avec **Morgane Arbez** Agnès jeune fille
Marie-Armelle Deguy Le père
Océane Desroses Ludovic/Le jeune employé du pressing
Caroline Espargilière Agnès adulte
Françoise Fouquet La grand-mère/La patronne du pressing
Fabienne Lucchetti Madeleine/Le jeune étranger
Mathilde Martinage Pierre
Stéphanie Rongcot Hélène/Le gynécologue/ L’homme au chapeau mou
Mathilde Souchaud Agnès à 12 ans/ Françoise à 12 ans

Scénographie **Sigolène De Chassy** lumières
Nathalie Perrier son
Madame Miniature costumes
Floriane Gaudin assistant à la mise en scène
Damien Robert assistante lumières
Mathilde Chamoux assistant son
Thomas Laigle assistantes costumes
Sarah Lazaro et **Clémentine Anglade** régie générale et plateau
Arnaud Prauly perruques
Laurence Berodot et **Mélanie Gerbeaux** et **Mélanie Gerbeaux** et l’équipe de tournée
régie lumières
Michel Viollean régie son
Laurent Lechenault habilleuse
Armelle Marbet

Production **À Brûle-pourpoint**
Coproduction **Espace Malraux – Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre des Quartiers d’Ivry, Comédie de Picardie.**
Avec le soutien de **DIESE # Rhône-Alpes.**
Avec la participation artistique de **L’Ensatt** et du **Jeune Théâtre National.**

Remerciements à Félicie Arrighi, Émile Juin, Dorothée Daude, Anne Brochot, Les Tréteaux de France/CDN, L’Apostrophe/Scène Nationale de Cergy-Pontoise et Val d’Oise.

Agnès est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers, 1994 et 2005.

Catherine Anne, Agnès, 2015

La parole, au cœur de la liberté.

Elle s’appelle Agnès. C’est une femme adulte de notre temps, mais qui reste enchaînée à la petite fille de douze ans qu’elle fut, abusée par son père. Elle vit dans le passé autant que dans son présent d’avocate, captive de la mémoire de cette violence infligée à une enfant. Un des enjeux essentiels sera la reconquête de sa parole: parole empêchée, prise, retrouvée. Parole, au cœur de la liberté. Rapport entre liberté et amour.

La possible conscience et prise de parole de toutes les Agnès du monde, à toute époque et dans tous pays. Catherine Anne tend le miroir des souillures irrémédiables qu’aucune avancée féministe ne semble devoir éviter.

Catherine Anne, Agnès, 2015

En 1994, l’écriture d’*Agnès* avait été déclenchée par la lecture d’un témoignage d’une jeune femme victime d’inceste durant son enfance, suivie d’une représentation de *L’École des femmes* de Molière. J’avais été frappée par la proximité des situations et par la différence des éclairages. L’écriture de la pièce dévoile cette friction avec la comédie de Molière, par le titre et prénom de celle qui est au centre de la pièce, Agnès.

Agnès (1994), aborde franchement la question du viol incestueux et la nécessité pour Agnès de reconstruire sa vie par la parole pour se libérer de l’emprise.

L’École des femmes (1662) éclaire tout autrement la question du désir incestueux et des souffrances qu’il peut générer. Écrivez l’une « au nom de la fille » et l’autre « au nom du père », elles peuvent se répondre, ouvrir un chemin de compréhension et de réflexion. Dans ces deux textes, il est question d’amour, de désir, d’affection, de passion, de pouvoir et de face-à-face masculin/féminin. Un enjeu essentiel est la parole d’Agnès. Parole empêchée, parole prise, parole reconquise. La parole, au cœur de la liberté.

À la fin, il y a une résolution positive pour le personnage d’Agnès; résolution amenée très dif-féremment dans les deux pièces, ce qui souligne

les différences fortes entre les deux sociétés et formes d’écriture dramatique.

Ce qui m’importe le plus en montant ces deux pièces est de poser la question du droit dans la relation homme/femme. Le droit que peut s’octroyer le masculin en voulant imposer au féminin – en particulier à la jeune fille vierge – son chemin de vie (chemin de croix parfois...). Et comment le féminin peut se libérer de la loi d’un masculin « tout-puissant ».

L’École des femmes – réelle comédie avec des piques tragiques – et *Agnès* – pièce plus grave avec des piques comiques – proposent la même issue: la libération de celle qui était enfermée dans la loi d’un homme dont elle dépendait depuis l’enfance. Mettre en tension ces deux pièces permet de réfléchir à beaucoup de situations contemporaines ou historiques. Les deux pièces sont montées intégralement et sans entremêlement. Il s’agit de mettre en scène ces deux œuvres, avec une troupe de comédiennes et dans une seule scénographie.

La distribution est exclusivement féminine car mon projet est de creuser, avec l’interprétation de tous les rôles par des comédiennes, la question homme/femme, dans le rapport aux corps, au jeu du pouvoir et de la séduction. Impliquer une troupe de neuf comédiennes dans l’interprétation de ces pièces portant sur des sujets douloureux (le viol, l’inceste, l’adultère, le « cocuage »), c’est aussi une façon de proposer un regard et une distance; s’éloigner du naturalisme afin de donner une lumière forte sur les textes. Chacune des neuf comédiennes est l’interprète des deux pièces. Les rôles masculins et féminins sont tous joués par des femmes, en respectant les sexes des personnages.

Catherine Anne

Agnès s’inscrit en écho, dans notre saison, à *L’École des femmes*, mise en scène par Christian Schiaretti en octobre 2014.

Travailler en région

Le père

Dis que tu m’aimes. Je suis ton père.

Agnès jeune fille

Je n’ai pas eu de père.

Le père

Agnès !

Agnès jeune fille

Je n’ai eu qu’un propriétaire.

Le père

**Je suis ton père!
Dis que tu m’aimes!
Dis-le! Mon pauvre petit cœur, ma beauté, dis que tu m’aimes, dis. Je suis au bout de moi-même.**

Agnès, acte IV, scène 1.

Travailler en région

Profession: femme de théâtre. Je peux me définir ainsi. Car je l’ai arpenté le terrain de jeu! Et aujourd’hui, fière d’un parcours de plusieurs décennies, ardente, porteuse de nombreux désirs, je me trouve à la direction artistique d’une compagnie dramatique conventionnée depuis janvier 2015 par la DRAC Rhône-Alpes...

En venant vivre et travailler en Rhône-Alpes, je désire ouvrir un champ de possibles, créer de nouvelles connivences, des complicités électives et effectives avec d’autres travailleurs du théâtre, des artistes, des gens, des publics.

À Brûle-pourpoint a été créée en 1987 et durant quinze ans cette compagnie, conventionnée déjà avant que je ne prenne la direction du TEP (Théâtre de l’Est parisien), a été la structure légère permettant de nombreuses créations et aventures théâtrales. J’ai travaillé dans les plus grosses institutions et festivals nationaux. L’implantation se fait dans une forme d’évidence. Elle permet à la profondeur de l’acte artistique de s’enraciner sans enfermement.

Puisque c’est du rêve que se nourrit tout acte artistique, nous devons rêver! Obstinément, rêver, espérer, renaître des cendres, tenir bon! Rêvons! Tenons la place forte pour résister à un effritement visible des idées, des pensées, des engagements! Créons!

J’ai rêvé le théâtre, il y a longtemps maintenant, comme un lieu de tous les possibles, un endroit où exister plus intensément et plus sincèrement, un espace de partage.

J’ai rêvé le théâtre à partir de la vibration sensible des mots, à partir de l’intelligence des textes. Écrivant, j’ai toujours cherché le son, la saveur, et la lumière du sens. L’émotion, part humaine. L’émotion, part de trouble et de mémoire. Que faire? Quel rêve? Quel chemin? Écrire. Mettre en scène. Deux parts d’identité. Je les revendique également et souhaite engager le travail de la compagnie en Auvergne-Rhône-Alpes avec cette singularité.

Catherine Anne